

# «J'ai été très chanceux d'avoir le football dans ma vie»

-Charles Vaillancourt discute de son parcours avec des élèves de l'école Gendreau

VINCENT CLICHE

vincent.cliche@tctc

**PERSÉVÉRANCE.** Grâce à son amour pour le football, Charles Vaillancourt a pu persévérer tout au long de son parcours scolaire. «C'est simple, le football m'a motivé à être meilleur à l'école», lance celui qui porte dorénavant les couleurs des Lions de la Colombie-Britannique, au sein de la Ligue canadienne de football.

Le colosse de 24 ans est allé à la rencontre des élèves de l'école Gendreau, à Coaticook, le 15 février dernier, dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire. «J'ai toujours eu l'intention de me rendre jusqu'à l'université, a-t-il expliqué à son jeune auditoire. Est-ce que j'avais la motivation pour demeurer derrière un banc d'école? Ça, c'est une autre question.»

Heureusement, en 2e secondaire, Charles a découvert le football. Il a d'ailleurs fait ses débuts en portant l'uniforme du Summum de l'école secondaire La Frontalière. «Si on veut aller loin en football, il faut être très bon à l'école, précise-t-il. Si on n'a pas des bonnes notes, on ne fait tout simplement pas l'équipe. C'est pour ça que j'étais motivé à me surpasser en classe.»

Celui qui dit carburger au plaisir a remporté deux championnats avec son ancienne équipe,

le Rouge et or de l'Université Laval, et compte faire de même avec les Lions, en remportant la Coupe Grey, un jour.

Bien évidemment, un parcours peut être parsemé d'embûches. Blessé au genou lors de la dernière saison, Vaillancourt a comparé cet obstacle à un échec à un examen. «C'est sûr que t'es pas content. On étudie plus dans ce temps-là. On lit peut-être dix minutes de plus et ça fait toute la différence. Moi, de mon côté, il faut que je m'entraîne davantage. Et, jamais, il ne faut baisser les bras», avoue-t-il.

« Peu importe les obstacles,  
n'abandonnez jamais.  
Retroussiez-vous les manches et  
foncez! »

Charles Vaillancourt

Un jeune élève lui a demandé s'il était le meilleur de son équipe. «Non, répond-il bien humblement. Mais, ça ne m'empêche pas de travailler encore plus fort et donner le meilleur de moi-même.»

Si, un jour, sa carrière au football venait qu'à prendre fin, le Coaticookois dit avoir un plan B. Il aimerait bien diriger l'entreprise familiale.



Le discours de Charles Vaillancourt a été apprécié de tous les élèves de l'école Gendreau.

(Photo TC Media - Vincent Cliche)